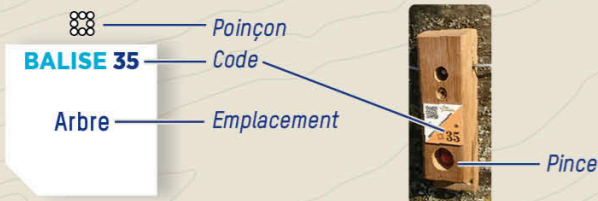




COMMENT ÇA MARCHE ?

- 1- Orienter la carte et repérer le départ.
- 2- Choisir un itinéraire pour aller du départ à la balise 1.



- 3- Utiliser la pince pour poinçonner.
- 4- Répondre à la question du dépliant.
- 5- Continuer vers les balises suivantes en respectant l'ordre.

Bonne découverte !

RECOMMANDATIONS

- Il est de la responsabilité de tout pratiquant d'estimer ses capacités à pouvoir pratiquer la course d'orientation sur cet espace.
- Soyez discrets, des balises sont placées à proximité des habitations.
- Respectez les aires de stationnement, les propriétés privées et la réglementation.
- Ramassez vos déchets, ne laissez rien sur le site.
- Pour le bien-être de chacun, respectez les autres usagers du site.
- Soyez vigilant à la circulation dans Voiron. Surveillez vos enfants. Utilisez les passages piétons.
- **SECOURS** : En cas de danger, appelez le 112 et donnez la position exacte de l'accidenté.



L'application Suricate permet de signaler les problèmes que vous rencontrez lors de la pratique d'un sport de nature (erreur de balisage, besoin de sécurisation...)

INFORMATIONS

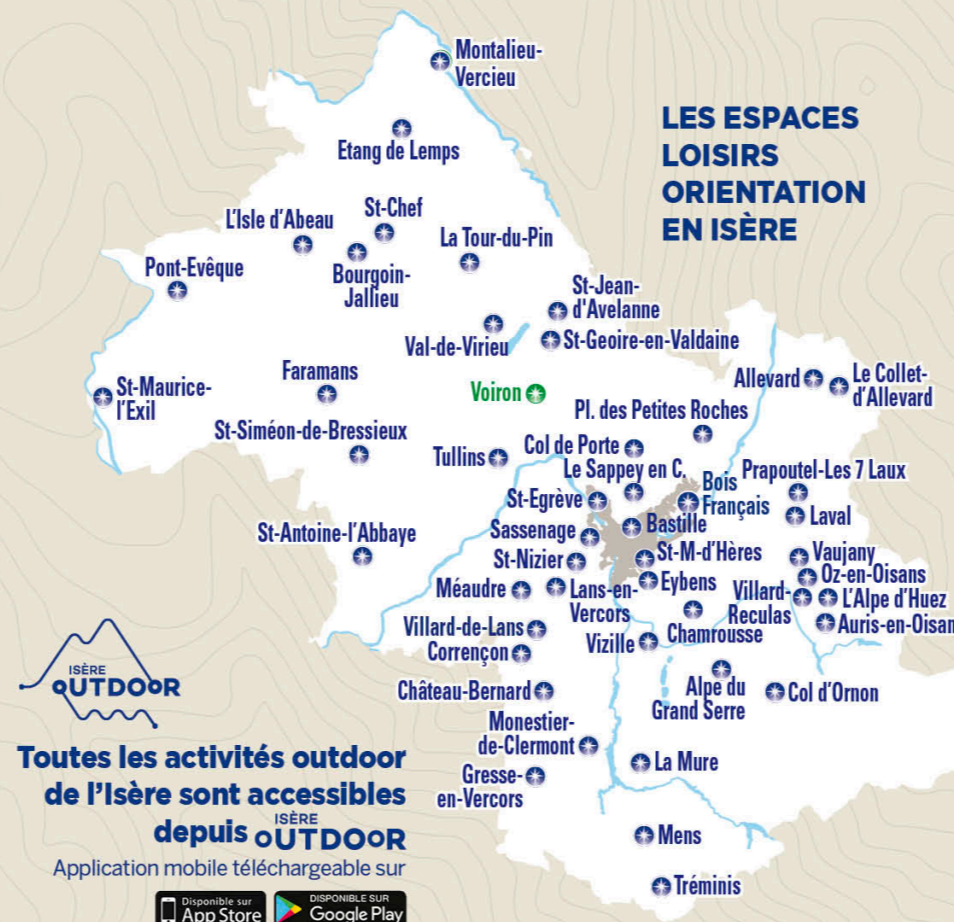
- **VILLE DE VOIRON**
voiron.fr
- **OFFICE DU TOURISME PAYS VOIRONNAIS**
tourisme.paysvoironnais.com
- **COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE COURSE D'ORIENTATION DE L'ISÈRE**
cdco38.fr



VOIRON

Capitale de la Chartreuse et 3^e plus grande ville de l'Isère derrière Grenoble et Vienne, Voiron compte environ 12 500 habitants au début de la Seconde Guerre mondiale. La ville, à la fois commerçante et manufacturière, est partagée entre les deux tendances politiques, conforme au paysage politique de l'époque. Son maire, Raymond Tézier, est socialiste et franc-maçon. La ville connaît aussi une implantation des idées d'extrême droite avec une forte présence de l'Action française. Ville industrielle, elle accueille de nombreux immigrés notamment des Italiens, Portugais, Espagnols et Polonais.

Pendant la guerre, la ville est partagée entre ceux qui refusent la collaboration avec l'Allemagne et ceux qui soutiennent ardemment le régime de Vichy. L'installation de la Milice à Voiron, dès mars 1943, entrave le développement de la Résistance dans la ville même si elle est le théâtre de nombreux actes de résistances héroïques et que plusieurs figures s'illustrent au sein des mouvements de Résistance. Voiron est d'ailleurs la seule ville du secteur de Chartreuse où chaque grand mouvement Combat, Libération et Franc-Tireur, a des représentants. Voiron, comme Grenoble, est libérée le 22 août 1944, avec la participation d'Alban Fagot et d'un groupe de résistants.



Toutes les activités outdoor de l'Isère sont accessibles depuis **OUTDOOR ISÈRE**
Application mobile téléchargeable sur
App Store | Google Play

VOIRON

PARCOURS D'ORIENTATION PATRIMOINE

L'HISTOIRE DE VOIRON PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

BALISE 61
Lampadaire

1 LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE

Dès 1942, certains habitants de Voiron mènent des actions de Résistance. Le 14 juillet 1942, 300 Voironnais se réunissent devant les grilles du jardin de la ville pour célébrer la fête nationale. D'autres, à l'image d'Alfred Thimmesch, se spécialisent dans la fabrication de faux papiers à destination de Juifs ou de réfractaires au service du travail obligatoire (STO). À l'été 1943, des actions directes et armées sont entreprises : le restaurant *Chaufour*, lieu de rencontre des collaborateurs voironnais, *Le petit Voironnais*, journal milicien, ainsi que le local de la Milice sont les cibles d'attaques à la bombe. Que chantent les 300 Voironnais qui se réunissent devant le jardin de la ville ?

- A. Maréchal nous voilà !
- B. La Marseillaise
- C. Le chant des partisans



Local de la Milice détruit par des résistants

BALISE 62
Arbre

2 LA COLLABORATION À VOIRON

La Milice s'installe à Voiron en mars 1943. Avec celle de Grenoble, elle constitue l'une des sections les plus importantes de l'Isère. La Milice s'en prend principalement aux civils et aux Juifs, ainsi qu'à des opposants clairement identifiés comme le maire socialiste de la ville, Raymond Tézier. Ses deux chefs, Ernest Jourdan puis François de Campeau, sont des industriels voironnais.

Quelle lettre grecque est l'emblème de la Milice ?

- A. L'oméga
- B. Le kappa
- C. Le gamma



BALISE 63
Arbre

3 ALBAN ET ÉMILIENNE FAGOT

Dès le début de la guerre, Alban Fagot est opposé aux idées de Vichy. Engagé comme bobineur à l'usine de la Viscose, il y rentre en contact avec la Résistance. Il participe au camouflage du matériel, oscille entre maquis et groupe franc et contribue à plusieurs actions de sabotage. Émilienne Martin entre dans la Résistance comme agent de liaison à la fin de l'année 1942. Menacée, elle doit rejoindre le maquis de Chartreuse en 1944, où elle rencontre Alban Fagot, qui deviendra son époux. Ensemble, ils participent activement à la libération de Voiron. Qu'est-ce qu'un agent de liaison ?



Alban Fagot, résistant et chef d'un groupe franc, construisant une cabane

- A. Un agent qui donne des renseignements sur les résistants aux Allemands
- B. Un agent qui transmet les messages et les renseignements entre les résistants
- C. Un employé des télécommunications

BALISE 64
Lampadaire

4 EDGAR KOFLER



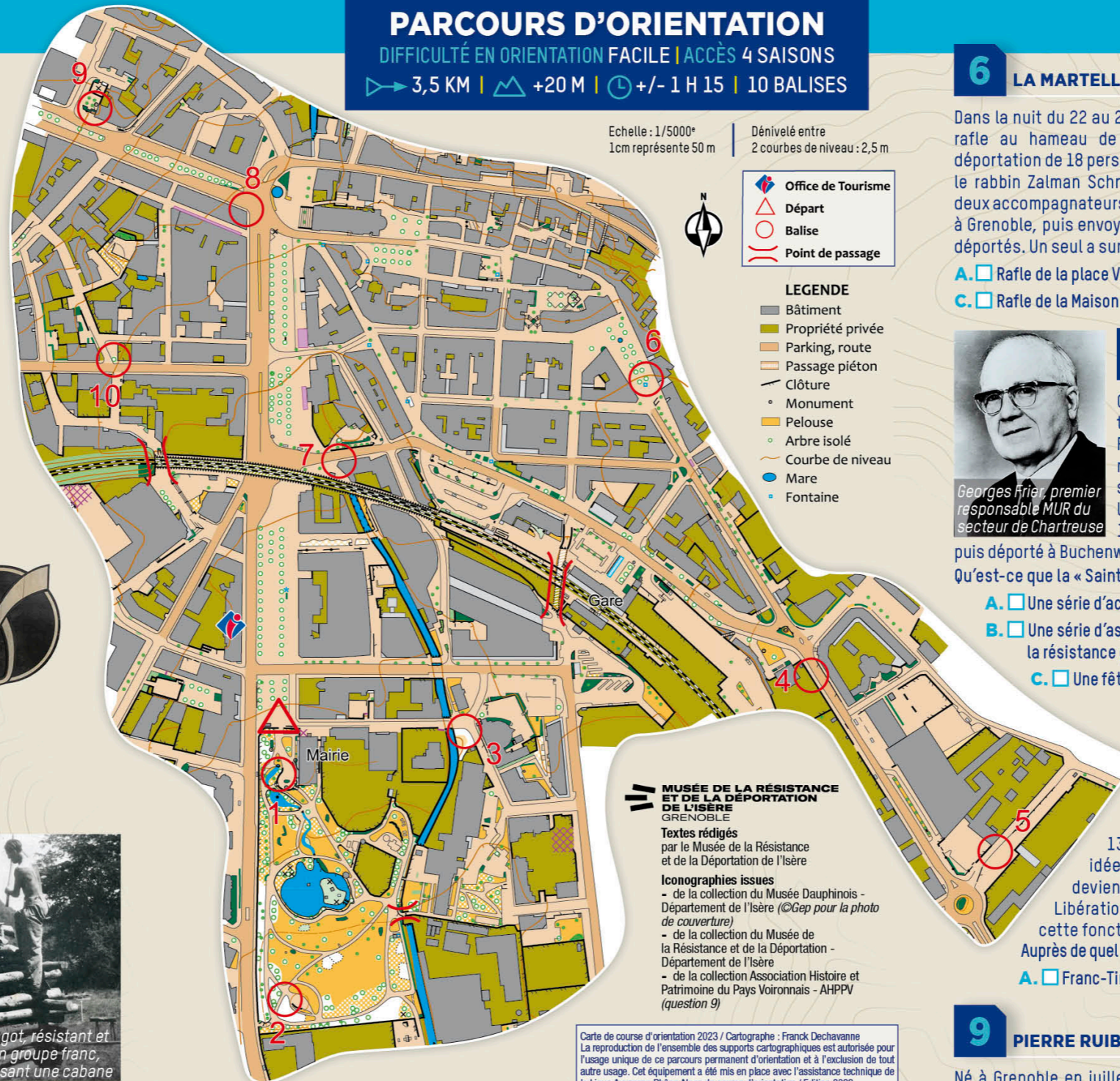
Edgar Kofler

Edgar Kofler, aussi appelé Seigle dans la Résistance, est né en Roumanie dans une famille d'intellectuels juifs. Il fait ses études à Paris et devient professeur de lettres. Il accueille des Juifs et des résistants dans sa maison à Voiron. Saint-Cyrien de formation, il est nommé responsable de l'Armée secrète pour le secteur II. Après la « Saint-Barthélemy grenobloise », il se cache à Paris pour se faire oublier. Il est néanmoins arrêté en 1944, et déporté à Neuengamme où il trouve la mort. Qu'est-ce que l'Armée secrète ?

- A. Une organisation armée de Résistance
- B. Des agents secrets au service du maréchal Pétain
- C. Des soldats alliés cachés sur le territoire français

PARCOURS D'ORIENTATION

DIFFICULTÉ EN ORIENTATION FACILE | ACCÈS 4 SAISONS
3,5 KM | +20 M | +/- 1 H 15 | 10 BALISES



Echelle : 1/5000*
1cm représente 50 m

- Office de Tourisme
- Départ
- Balise
- Point de passage

- LEGENDE
- Bâtiment
 - Propriété privée
 - Parking, route
 - Passage piéton
 - Clôture
 - Monument
 - Pelouse
 - Arbre isolé
 - Courbe de niveau
 - Mare
 - Fontaine

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE
Textes rédigés par le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère
Iconographies issues - de la collection du Musée Dauphinois - Département de l'Isère (@Gap pour la photo de couverture) - de la collection du Musée de la Résistance et de la Déportation - Département de l'Isère - de la collection Association Histoire et Patrimoine du Pays Voironnais - AHPPV (question 9)

Carte de course d'orientation 2023 / Cartographe : Franck Dechavanne
La reproduction de l'ensemble des supports cartographiques est autorisée pour l'usage unique de ce parcours permanent d'orientation et à l'exclusion de tout autre usage. Cet équipement a été mis en place avec l'assistance technique de la Ligue Auvergne Rhône Alpes de course d'orientation / Edition 2023

5 L'AFFAIRE JOURDAN

En 1944, quatre élèves de l'École nationale professionnelle de Voiron et un maître d'internat ont pour projet d'assassiner Ernest Jourdan, le chef de la Milice de Voiron. Ils parviennent à se rapprocher de Jourdan et de sa famille tout en trouvant parallèlement des armes. Le 20 avril, ils entrent dans la maison d'Ernest Jourdan, où ils étaient régulièrement invités, et le tuent. Pris de panique, ils assassinent également des membres de sa famille, dont sa fille de 3 ans. Parmi eux, deux élèves, Jean Colonna, Édouard Girard et le maître d'internat, Paul Durand, sont arrêtés. Ils sont condamnés à mort et exécutés à Lyon, devant 18 de leurs camarades et deux maîtres d'internat. 7 sont déportés à Dachau ou Mauthausen. Les miliciens vengent Jourdan en assassinant trois réfugiés juifs. L'événement a eu un retentissement national, largement exploité par la propagande de Vichy. Comment se sont-ils rapprochés d'Ernest Jourdan ?

- A. En devenant ami avec Maurice Jourdan, le fils d'Ernest
- B. En lui proposant régulièrement des services
- C. En intégrant la Milice

BALISE 65
Panneau

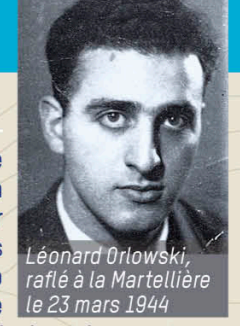


Défilé de miliciens aux obsèques d'Ernest Jourdan et sa famille

6 LA MARTELLIÈRE

Dans la nuit du 22 au 23 mars 1944, la Gestapo mène une rafle au hameau de la Martellière qui conduit à la déportation de 18 personnes, dont 16 enfants, cachés par le rabbin Zalman Schneersohn. Les 16 enfants et leurs deux accompagnateurs sont emmenés au QG de la Gestapo à Grenoble, puis envoyés au camp de Drancy avant d'être déportés. Un seul a survécu. Quelle autre rafle d'enfants est tristement connue ?

- A. Rafle de la place Vaucanson
- B. Rafle de l'Hôtel du Grand Som
- C. Rafle de la Maison d'Izieu



Léonard Orłowski, rafle à la Martellière le 23 mars 1944

BALISE 66
Arbre



Georges Frier, premier responsable MUR du secteur de Chartreuse

7 GEORGES FRIER

Georges Frier, chirurgien-dentiste voironnais, réussit très tôt à organiser les différents mouvements locaux de Résistance. Au printemps 1943, il est désigné officiellement responsable des Mouvements unis de Résistance (MUR) du secteur. Il cherche des contacts, crée des relais et nomme les responsables de chaque sous-secteur. Le 30 novembre 1943, il est arrêté lors de la « Saint-Barthélemy grenobloise » puis déporté à Buchenwald et Oranienburg. Rescapé, il rentre à Voiron en 1945. Qu'est-ce que la « Saint-Barthélemy grenobloise » ?

- A. Une série d'actes de répression allemande contre les protestants isérois
- B. Une série d'assassinats et d'arrestations des principaux responsables de la résistance grenobloise
- C. Une fête populaire

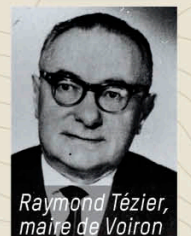
BALISE 67
Gouttière

8 RAYMOND TÉZIER

Raymond Tézier est élu maire de Voiron en 1938. Il est démis de ses fonctions, en raison de son appartenance à la franc-maçonnerie, suite à la loi du 13 août 1940 contre les sociétés secrètes. Connu pour ses idées socialistes, il s'engage très tôt dans la Résistance et devient responsable civil du Vercors Nord. En 1944, après la Libération, il retrouve son mandat de maire de Voiron et occupera cette fonction jusqu'à son décès en 1967.

- A. Franc-Tireur
- B. Combat
- C. Libération-Sud

BALISE 68
Poteau



Raymond Tézier, maire de Voiron

9 PIERRE RUIBET

Né à Grenoble en juillet 1925, Pierre Ruibet s'installe avec sa famille à Voiron en 1929. Engagé dans la Résistance dans la région de Bordeaux, il se sacrifie pour détruire un important dépôt de munitions et d'explosifs en juin 1944. Il est fait Compagnon de la Libération à titre posthume par le général de Gaulle pour cet acte de bravoure. Combien y a-t-il de Compagnons de la Libération ?

- A. 938
- B. 1250
- C. 1038



Cérémonie à la mémoire de Pierre Ruibet à Voiron

BALISE 69
Lampadaire

10 LA LIBÉRATION

Le jour même où Grenoble est libérée, Alban Fagot prend l'initiative avec un groupe de résistants de libérer Voiron. Divisée entre collaborateurs et résistants pendant la guerre, des règlements de compte entachent la libération de la ville. Des miliciens et des collaborateurs sont arrêtés et insultés. Alban Fagot s'oppose à ce que le maire, Alexandre Sestier, nommé par Vichy, soit pendu. Les femmes accusées d'avoir eu des relations avec les Allemands ou des miliciens sont regroupées et tondues sur le parvis de l'église Saint-Bruno. Quand Voiron est-elle libérée ?

- A. Le 15 août 1944
- B. Le 3 septembre 1944
- C. Le 22 août 1944

BALISE 70
Arbre



Libération de Voiron

Réponses aux questions :
C-0 / C-10-C-1-8-T